

**Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
des Laurentides**

**Québec** 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE  
SEMAINE DU 24 JUIN 2024**

**Par la Direction des communications  
et des affaires corporatives**

# L'Omnium de golf rapporte 245 000\$ à la Fondation de l'Hôpital

Mercredi le 19 avait lieu la 32<sup>e</sup> édition de l'Omnium de golf, au profit de la Fondation de l'Hôpital de Mont-Laurier. L'événement a permis d'amasser une somme de 245 000\$, soit plus du double du montant amassé lors de l'édition précédente en 2023, qui avait cumulé 112 000\$. Cette année, le président d'honneur de l'événement était Alexandre Rouleau, natif de Mont-Laurier, recruteur de l'équipe de hockey des Blackhawks de Chicago.



Photo gracieuosité Fondation de l'Hôpital de Mont-Laurier

Info du Nord Vallée de la Rouge, 26 juin 2024, p. 15

Info du Nord Sainte-Agathe, 26 juin 2024, p. 5

Info du Nord Tremblant, 26 juin 2024, p. 3

## ACTUALITÉS

# Dévoilement du 21<sup>e</sup> bilan annuel des DPJ

Le 18 juin dernier, les directrices et directeurs de la protection de la jeunesse (DPJ) des Laurentides ont dévoilé leur 21<sup>e</sup> bilan annuel.

Salle de rédaction | redactionlaurentides@medialo.ca

Le bilan annuel met en lumière les défis ainsi que les progrès accomplis dans la protection et le soutien des enfants et des jeunes de la région des Laurentides. Les données montrent entre autres une hausse des signalements traités et une baisse des signalements retenus. Lors du dévoilement du bilan annuel, les DPJ ont tenu à aborder l'enjeu parfois méconnu de l'exposition des enfants à la violence conjugale.

### Statistiques 2023-2024 des Laurentides

Selon les données des DPJ, le nombre de signalements traités est en hausse dans la région avec 14 332 signalements par rapport à 13 808 pour l'année précédente. Le nombre de signalements retenus est toutefois en baisse avec 4386 contre 4535 l'an dernier.

La majorité des signalements proviennent d'employés d'organismes publics (32,39 %) et du milieu scolaire (25,54 %);

58,5% des enfants pris en charge par les DPJ sont en milieu familial;

776 adolescents ont reçu des services en lien avec la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents;

22 % des enfants ont été pris en charge en raison de mauvais traitements psychologiques et 16 % parce qu'ils étaient victimes d'abus physique ou sérieusement à risque de l'être;

11% des signalements reçus étaient pour exposition à la violence conjugale.

En général, le portrait des Laurentides reflète les statistiques provinciales. On note parmi les différences la provenance des signalements, dont le deuxième rang est attribué au milieu policier (23,68 %) à l'échelle provinciale contre le milieu scolaire pour les Laurentides. Aussi, le pourcentage d'enfants victimes d'abus physique ou à risque de l'être est plus élevé dans les Laurentides (16 %) que dans l'ensemble de la province (12 %).

### Exposition à la violence conjugale

À l'occasion de leur 21<sup>e</sup> bilan annuel, les directrices et directeurs de la protection de la jeunesse (DPJ) ont décidé de mettre en lumière un aspect important et souvent méconnu de leur travail : l'exposition à la violence conjugale et les conséquences dévastatrices de celle-ci sur le bien-être émotionnel, mental et physique des enfants et des jeunes.



De gauche à droite : Karine Blair, directrice adjointe - Hébergement et réadaptation interne; Marie-Noëlle Granger, directrice de la protection de la jeunesse / directrice provinciale et Lucie Savaria, directrice adjointe à la protection de la jeunesse par intérim / directrice provinciale adjointe par intérim, toutes trois à la Direction de la protection de la jeunesse

Pour les DPJ, il est primordial de reconnaître que l'exposition à la violence conjugale peut entraîner un sentiment de peur et d'insécurité, des problèmes de santé mentale, des troubles du comportement et des difficultés scolaires. La violence au sein du milieu de vie perturbe le développe-

ment normal de l'enfant, affecte sa capacité à établir des relations saines et nuit à son sentiment de sécurité. Pour consulter la version complète du bilan annuel des DPJ, visitez la section À propos de nous/ Documentation/Rapports annuels au [www.santelaurentides.gouv.qc.ca](http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca)

Bilan annuel de la DPJ

# Une violence méconnue chez les enfants

F.P. | france.poirier@journalnord.com

C'est le 18 juin dernier que les directrices et directeurs de la protection de la jeunesse (DPJ) présentaient leur 21<sup>e</sup> bilan annuel.



Cette année, on a choisi de parler d'un aspect important et souvent méconnu de leur travail qui sont les enfants exposés à la violence conjugale. Les signalements pour exposition à la violence conjugale ont compté pour 11 % de tous les signalements reçus dans la région des Laurentides.

Cette forme de violence a des effets dévastateurs sur les enfants et les jeunes. Ça touche leur bien-être émotionnel, mental et physique. Pour les DPJ, il est crucial de reconnaître que les enfants exposés à la

violence conjugale peuvent vivre de la peur et de l'insécurité, pouvant entraîner des problèmes de santé mentale, des troubles du comportement et des difficultés scolaires.

La violence dans le foyer perturbe le développement normal de l'enfant, ce qui affecte sa capacité à établir des relations saines et à se sentir en sécurité. Dans ces cas, l'intervention des DPJ, de concert avec plusieurs partenaires, devient nécessaire et essentielle pour permettre de retrouver un environnement stable et sécurisant, où les enfants peuvent se reconstruire et retrouver un sentiment de normalité.

On nous a expliqué que dans certains cas, il y a un accompagnement de la famille, mais aussi du soutien pour permettre à la mère et ses enfants de sortir du milieu et de trouver un lieu sécurisé.

## Signalements en hausse

Au niveau de la région, on note une hausse des signalements traités, alors qu'au niveau provincial, on a constaté une baisse. Par ailleurs, le nombre de signalements retenus est en baisse tout comme dans la province. Au total, 22 % des enfants ont été pris en charge en raison de mauvais traitements psychologiques et 16 % parce qu'ils étaient victimes d'abus physique ou sérieusement à risque de l'être.

## EN CHIFFRES

### LES SIGNALEMENTS DANS LES LAURENTIDES EN 2023-2024

- Nombre de signalements traités : **14 332**, en hausse par rapport à l'an dernier (**13 808**).
- Nombre de signalements retenus : **4 386**, en baisse par rapport à l'an dernier (**4 535**).
- Le taux de rétention des signalements est de **30,6 %** alors que l'an dernier, il était de **33 %**.
- Les signalements proviennent d'abord des employés d'organismes publics (**32,39 %**), suivi du milieu scolaire (**25,54 %**).
- Le principal milieu de vie des enfants pris en charge par la DPJ est toujours le milieu familial (**58,5 %**).
- Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA) : nombre d'adolescents ayant reçu des services : **776**.

### LES SIGNALEMENTS AU NIVEAU PROVINCIAL EN 2023-2024

- Nombre de signalements traités : **134 871**, en baisse par rapport à l'an dernier (**135 839**).
- Nombre de signalements retenus : **42 378**, en baisse par rapport à l'an dernier (**42 773**).
- Le taux de rétention des signalements est de **31,4 %**. L'an dernier, il était de **31,5 %**.
- Les signalements proviennent d'abord des employés d'organismes publics (**32,39 %**), suivi du milieu policier (**23,68 %**).
- Le principal milieu de vie des enfants pris en charge par la DPJ est toujours le milieu familial (**51,4 %**).
- Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA) : nombre d'adolescents ayant reçu des services : **9 405**.
- Les signalements pour exposition à la violence conjugale comptaient pour **12,5 %** de tous les signalements reçus.

Pour consulter le Bilan annuel complet des directrices et directeurs de la protection de la jeunesse, visitez le site web du CISSS des Laurentides.

Courir à notre Santé

## 85 000 \$ amassés lors de l'évènement

Près de 1700 coureurs, soit 81 équipes, ont participé à Courir à notre Santé le 9 juin dernier. L'évènement qui avait lieu chez Bell Textron Canada a permis d'amasser 85 000 \$ qui seront remis à la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme. Cette 13<sup>e</sup> édition était « *non seulement une journée de plaisir, mais aussi une opportunité de bonifier les services de santé de notre région* », peut-on lire dans un communiqué. « *La générosité de notre communauté était bel et bien au rendez-vous.* » Les fonds amassés contribueront à l'acquisition d'un quatrième échographe cardiaque.





Bilan annuel de la DPJ

# On s'inquiète des enfants exposés à la violence conjugale

F.P.  
france.poirier@journalnord.com

C'est le 18 juin dernier que les directrices et directeurs de la protection de la jeunesse (DPJ) présentaient leur 21<sup>e</sup> bilan annuel.



Marie-Noëlle Granger, directrice de la protection de la jeunesse des Laurentides.

Cette année, on a choisi de parler d'un aspect important et souvent méconnu de leur travail qui sont les enfants exposés à la violence conjugale. Les signalements pour exposition à la violence conjugale ont compté pour 11 % de tous les signalements reçus dans la région des Laurentides.

Cette forme de violence a des effets dévastateurs sur les enfants et les jeunes. Ça touche leur bien-être émotionnel, mental et physique. Pour les DPJ, il est crucial de

reconnaître que les enfants exposés à la violence conjugale peuvent vivre de la peur et de l'insécurité, pouvant entraîner des problèmes de santé mentale, des troubles du comportement et des difficultés scolaires.

La violence dans le foyer perturbe le développement normal de l'enfant, ce qui affecte leur capacité à établir des relations saines et à se sentir en sécurité. Dans ces cas, l'intervention des DPJ, de concert avec plusieurs partenaires, devient nécessaire et essentielle pour permettre de retrouver un environnement stable et sécurisant, où les enfants peuvent se reconstruire et retrouver un sentiment de normalité.

On nous a expliqué que dans certains cas, il y a un accompagnement de la famille, mais aussi du soutien pour permettre à la mère et ses enfants de sortir du milieu et de trouver un lieu sécurisé.

## Signalements en hausse

Au niveau de la région, on note une hausse des signalements traités, alors qu'au niveau provincial, on a constaté une baisse. Par ailleurs, le nombre de signalements retenus est en baisse tout comme dans la province. Au total, 22 % des enfants ont été pris en charge en raison de mauvais traitements psychologiques et 16 % parce qu'ils étaient victimes d'abus physique ou sérieusement à risque de l'être.

## LES SIGNALEMENTS DANS LES LAURENTIDES EN 2023-2024

- Nombre de signalements traités : **14 332**, en hausse par rapport à l'an dernier (**13 808**).
- Nombre de signalements retenus : **4 386**, en baisse par rapport à l'an dernier (**4 535**).
- Le taux de rétention des signalements est de **30,6 %** alors que l'an dernier, il était de **33 %**.
- Les signalements proviennent majoritairement des employés d'organismes publics (**32,39 %**), suivi du milieu scolaire (**25,54 %**).
- Le principal milieu de vie des enfants pris en charge par la DPJ est toujours le milieu familial (**58,5 %**).
- Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA) : nombre d'adolescents ayant reçu des services : **776**.

## LES SIGNALEMENTS AU NIVEAU PROVINCIAL EN 2023-2024

- Nombre de signalements traités : **134 871**, en baisse par rapport à l'an dernier (**135 839**).
- Nombre de signalements retenus : **42 378**, en baisse par rapport à l'an dernier (**42 773**).
- Le taux de rétention des signalements est de **31,4 %**. L'an dernier, il était de **31,5 %**.
- Les signalements proviennent majoritairement des employés d'organismes publics (**32,39 %**), suivi du milieu policier (**23,68 %**).
- Le principal milieu de vie des enfants pris en charge par la DPJ est toujours le milieu familial (**51,4 %**).
- Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA) : nombre d'adolescents ayant reçu des services : **9 405**.
- Les signalements pour exposition à la violence conjugale comptaient pour **12,5 %** de tous les signalements reçus.

Pour consulter le Bilan annuel complet des directrices et directeurs de la protection de la jeunesse, visitez le site web du CISSS des Laurentides.

Salon des aînés de Saint-Jérôme 2024

## Lancement médiatique

ALEXANE TAILLON-THIFFEAULT  
alexane@journalacces.ca

Le Salon des aînés de Saint-Jérôme 2024 a fait son lancement médiatique le 20 juin dernier aux Sentiers Magnus-Poirier de Prévost.

C'est plus de 200 personnes qui se sont réunies pour l'occasion. Lors de la soirée, différents invités ont pris place sur scène pour parler de divers sujets concernant la vieillesse. L'actrice et chroniqueuse Chantal Lamarre animait la soirée. Elle était accompagnée de Chantal Fontaine, porte-parole pour le Salon des aînés.

Le Salon a pour objectif « d'outiller les personnes âgées et proches aidantes sur les différents champs connexes au processus de vieillissement par l'intermédiaire des exposants représentés par des organisations privées, publiques ou communautaires », peut-on lire sur leur site web.

### Des figures importantes sur place

Pour cette soirée de lancement et de réseautage, parmi les invités figuraient : le maire de Saint-Jérôme Marc Bourcier, l'entrepreneuse Cora Tsoufidou, la jour-



Credit : Davy Lopez

naliste Jocelyne Cazin, la ministre Sonia Bélanger, Michèle Sirois, Marcia Pilote, le docteur Georges L'Espérance, le fameux couple composé d'Yvon Deschamps et Judi Richards, et plus encore. Au cours de la soirée, deux messages de la marraine du Salon des aînés, Béatrice Picard, ont été diffusés, suscitant de nombreuses réactions positives dans la salle.

Des discussions sur l'aide médicale à mourir, les proches aidants, vieillir en général et plus encore ont eu lieu. Marcia Pilote a fait

un témoignage émouvant concernant son beau-père.

Elle a discuté ouvertement de l'aide médicale à mourir et de la mort en général, voulant démystifier les tabous liés à ce genre de discussion.

Pour voir les discussions, vous pouvez aller sur la page Facebook du Salon des aînés, la soirée a été enregistrée en direct.



### À L'AGENDA

Le Salon des aînés de Saint-Jérôme 2024 se tiendra officiellement le **7 septembre prochain de 9 h à 16 h**. C'est au Quartier 50+ de Saint-Jérôme. De nombreux conférenciers y seront. Pour plus de détails, visitez leur site web.



## HAUSSE DES SIGNALEMENTS D'ENFANTS TOUCHÉS PAR LA VIOLENCE CONJUGALE

### REINE CÔTÉ

rcote@groupejcl.ca

En dix ans, le nombre de signalements d'enfants témoins de la violence conjugale a doublé sur le territoire des Laurentides, passant de 802 cas en 2014 pour atteindre 1574 cas signalés en 2024 dont 499 juste pour la dernière année comptabilisée.

Ce constat a été dévoilé à la suite de la présentation, le 18 juin à Saint-Jérôme, du bilan annuel des directeurs de la Protection de la jeunesse, en la présence de la nouvelle directrice de la Protection de la jeunesse du CISSS des Laurentides, Marie-Noëlle Granger.

L'ensemble des directeurs de la Protection de la jeunesse ont d'ailleurs saisi d'unir leurs voix à l'unisson pour rappeler qu'un enfant exposé à la violence conjugale peut en garder les stigmates.

« La violence conjugale a des effets dévastateurs sur les enfants et les jeunes, touchant leur bien-être émotionnel, mental et physique », signalait mardi matin, la direction de la Protection de la jeunesse des Laurentides.

À la DPJ, on reconnaît qu'un enfant exposé à la violence conjugale peut vivre de la peur et de l'insécurité, entraînant du même coup des problèmes de santé mentale, des troubles du comportement et des difficultés scolaires.

« La violence dans le foyer perturbe le développement normal de l'enfant, affectant sa capacité à établir des relations saines et à se sentir en sécurité », déplore-t-on.



Photo : Courtoisie

La nouvelle directrice de la Protection de la jeunesse, Marie-Noëlle Granger, entourée de Karine Blair, directrice adjointe à la réadaptation interne et l'hébergement, et de Lucie Savaria, directrice adjointe à la DPJ par intérim.

« Dans ces cas, l'intervention des DPJ, de concert avec plusieurs partenaires, devient nécessaire et essentielle pour permettre de retrouver un environnement stable et sécurisant, où les enfants peuvent se reconstruire et retrouver un sentiment de normalité », a indiqué Mme Granger, avant de présenter le bilan régional puis provincial des directions de la Protection de la jeunesse.

### PEU IMPORTE LA FORME DE VIOLENCE

Bien que l'on en parle moins, les enfants sont aussi impactés par la séparation de ses parents suivant un conflit

sévère, ce qui a mené à une hausse des signalements de 585 à 943, entre 2014 à 2024. Et dans les cas de séparations parentales sur la base d'un conflit (moins sévère), on a signalé 212 cas d'enfants en 2014 et 483 signalements en 2023-2024.

Ce que révèlent les statistiques entourant les autres cas signalés n'est guère plus réjouissant.

En cinq ans, le nombre d'enfants à problématique signalés à la Direction de protection de la jeunesse a connu une hausse importante sur le territoire des Laurentides, passant de 11 154 à 14332, de 2019 à 2024.

De ces chiffres, 4386 cas ont ensuite été retenus, comparativement à 3905 cas retenus cinq ans plus tôt, alors que l'on constate une légère baisse pour l'ensemble du territoire provincial. On compte cependant moins de cas retenus cette année que l'an dernier, où 4535 cas avaient été retenus.

Dans les données relevées par le CISSS des Laurentides pour l'année 2023-2024, on remarque toutefois que les abus physiques reçus directement par les enfants se dénombrent à 1 172 cas, se retrouvant ainsi en tête des causes de signalements, suivis de 863 cas de négligence parentale.

Autres cas de signalements se démarquant, ceux d'abus sexuel ou de risque sérieux d'abus sexuel, dont on relève respectivement 342 et 386 cas signalés.

Il est intéressant de savoir que 58 % des signalements sont le fait des policiers ou des employés du milieu scolaire.

Du côté des bonnes nouvelles, signalons la présence de plus en plus réclamée de Stan, le chien d'assistance dont le rôle d'agent d'apaisement de tensions compte son lot de réussites. Sa présence lors de rencontres de médiation ou même au tribunal agit véritablement sur l'état d'esprit d'un jeune, lui apportant un peu de sérénité.

Pour ce qui est des familles d'accueil, la DPJ est toujours à la recherche de familles pouvant accueillir un enfant ou un adolescent, soit une centaine de places en moyenne demeure à combler pour l'ensemble de l'année.

## DES RETROUVAILLES ÉMOUVANTES DANS LA FAMILLE D'ACCUEIL DE PATRICIA CIESLIK

**MARJORIE DUMOULIN-LAFOND**  
mdumoulin-lafond@groupejcl.ca

Être famille d'accueil peut être une expérience extrêmement enrichissante. Offrir un toit et un foyer chaleureux apporte des bénéfices tant pour la famille d'accueil que pour les jeunes accueillis, mais cela comporte aussi son lot de défis.

Le 16 juin dernier, Patricia Cieslik a organisé une journée de retrouvailles avec les jeunes filles qu'elle et son conjoint Jean-François ont accueillies au fil des ans. Infos Laurentides a eu l'occasion d'assister à ce moment touchant dans une maison chaleureuse en pleine nature à Saint-Hippolyte.

« Ça fait longtemps qu'on voulait se réunir tous ensemble, mais chacune a maintenant sa vie et elles ont toutes de belles vies! C'est ce que je tenais à célébrer aujourd'hui. Les filles continuent à se côtoyer comme des sœurs, c'est beau à voir. On entend souvent des histoires d'horreur, mais il y a aussi de belles histoires qui donnent espoir », nous explique Mme Cieslik, qui se dit heureuse d'avoir gardé un lien privilégié avec les filles.

### UNE DÉTERMINATION INÉBRANLABLE À AIDER LES JEUNES

La travailleuse sociale, qui prend sa retraite cette année, a partagé avec nous ses motivations à devenir famille d'accueil : « J'avais eu une belle vie et mes enfants aussi. Je voulais donner au suivant et trouver une manière d'aider les autres. En tant qu'intervenante scolaire à temps plein dans les écoles secondaires, je constatais le grand besoin. »

« Je me sens bien entourée, j'ai le sens de l'organisation, et je savais que je pouvais offrir un bel environnement à ces jeunes. On les a toujours inclus, que ce soit pour les fêtes de Noël ou en voyage. Quand on allait en Floride, on les emmenait. Au souper, c'était pareil : on mangeait du steak, tout le monde mangeait du steak. »

Or, quand on choisit de devenir famille d'accueil, tout n'est pas rose évidemment.



Photo : Marjorie Dumoulin-Lafond

Jean François Bélanger, Jasmine Ouellette Laurin, Chelsey Bélaïr, Sophia Myriam Agsous, Kayla Paiement, Carollane Primeau Fournier et Patricia Cieslik.

L'Hippolytoise nous a fait mention des défis :

« Ces jeunes n'arrivent pas seulement avec leur petit bagage. Ils arrivent souvent avec un lourd passé, des parents, des travailleurs sociaux qu'il faut gérer, et c'est beaucoup de gestion. Personnellement, j'étais à l'aise d'accueillir trois jeunes à la fois. Certaines familles d'accueil vont jusqu'à neuf enfants. J'ai du mal à saisir comment ils arrivent à tout gérer adéquatement. »

Pour elle, cela dépend du niveau d'investissement de la famille d'accueil.

« J'avais un critère primordial : l'école. Tu dois finir ton secondaire 5. Sans ça, les bonnes opportunités seront rares, et je suis fière de dire qu'elles l'ont toutes fini ! En passant par un bon environnement, j'ose croire que ça peut vraiment influencer ce que les jeunes deviennent et les choix qu'ils vont faire pour plus tard. »

### INQUIÈTE POUR L'AVENIR DES FAMILLES D'ACCUEIL

Cependant, Mme Cieslik se dit inquiète pour l'avenir des familles d'accueil, craignant une diminution de l'intérêt

pour ce rôle essentiel. « À la DPJ, on nous dit qu'il n'y aura plus de cas faciles, mais on ne nous promet pas davantage de soutien. En tant que famille d'accueil, on a l'impression d'être tout seul. Par exemple, ça m'est arrivé qu'une jeune se mutile, et je n'ai obtenu aucun retour ! »

Les filles présentes nous ont également mentionné leur impression du manque de soutien de la DPJ. « On avait vraiment du mal à obtenir des services et on devait souvent relancer. »

### UN MESSAGE D'ESPOIR

« Ça a pris du temps pour reconstruire l'estime de soi de ces jeunes filles et leur apprendre à prendre soin d'elles-mêmes », soutient Patricia. « Ce qui est beau, c'est que même si certaines étaient en confrontation en arrivant, elles ont toutes embarqué finalement. »

Beaucoup de jeunes hésitent à dénoncer les difficultés qu'ils rencontrent dans leur famille par crainte de se retrouver en famille d'accueil. Pourtant, selon son conjoint Jean-François, « cette solution peut réellement les aider s'ils vivent de graves problèmes à la maison. »

« Certaines filles qu'on a accueillies

manifestaient le souhait de briser le cycle de l'aide sociale de leur famille, ce qui n'est pas facile, mais aujourd'hui, elles ont un emploi avec des avantages sociaux ! » ajoute Patricia.

« Individuellement, je ne serais pas arrivée ici sans elle. J'étais sur une pente glissante. Tout ce que je voulais, c'était avoir une place stable où je pourrais suivre le bon chemin. Nous avons fait beaucoup de progrès ici ! » a exprimé Kayla, une jeune femme reconnaissante.

Lors de notre visite, certaines filles nous ont montré leurs tatouages significatifs en lien avec leur passage dans la famille d'accueil de Patricia, rappelant des moments inoubliables comme un voyage en Floride.

Après 14 ans de service en tant que famille d'accueil, Mme Cieslik souhaite continuer à s'investir dans la cause des jeunes. « Je ne sais pas encore comment, mais je me suis battue pour elles, et je compte bien continuer à me battre. Nous avons de bons jeunes qui ont besoin de soutien, mais il en manque ! »

## HAUSSE DES SIGNALEMENTS D'ENFANTS TOUCHÉS PAR LA VIOLENCE CONJUGALE

### REINE CÔTÉ

rcote@groupejcl.ca

En dix ans, le nombre de signalements d'enfants témoins de la violence conjugale a doublé sur le territoire des Laurentides, passant de 802 cas en 2014 pour atteindre 1574 cas signalés en 2024 dont 499 juste pour la dernière année comptabilisée.

Ce constat a été dévoilé à la suite de la présentation, le 18 juin à Saint-Jérôme, du bilan annuel des directeurs de la Protection de la jeunesse, en la présence de la nouvelle directrice de la Protection de la jeunesse du CISSS des Laurentides, Marie-Noëlle Granger.

L'ensemble des directeurs de la Protection de la jeunesse ont d'ailleurs saisi d'unir leurs voix à l'unisson pour rappeler qu'un enfant exposé à la violence conjugale peut en garder les stigmates.

« La violence conjugale a des effets dévastateurs sur les enfants et les jeunes, touchant leur bien-être émotionnel, mental et physique », signalait mardi matin, la direction de la Protection de la jeunesse des Laurentides.

À la DPJ, on reconnaît qu'un enfant exposé à la violence conjugale peut vivre de la peur et de l'insécurité, entraînant du même coup des problèmes de santé mentale, des troubles du comportement et des difficultés scolaires.



Photo : Courtoisie

La nouvelle directrice de la Protection de la jeunesse, Marie-Noëlle Granger, entourée de Karine Blair, directrice adjointe à la réadaptation interne et l'hébergement, et de Lucie Savaria, directrice adjointe à la DPJ par intérim.

« La violence dans le foyer perturbe le développement normal de l'enfant, affectant sa capacité à établir des relations saines et à se sentir en sécurité », déplore-t-on.

« Dans ces cas, l'intervention des DPJ, de concert avec plusieurs partenaires, devient nécessaire et essentielle pour permettre de retrouver un environnement stable et sécurisant, où les enfants peuvent se reconstruire et retrouver un sentiment de normalité », a indiqué Mme Granger, avant de présenter le bilan régional puis provincial des directions de la Protection de la jeunesse.

### PEU IMPORTE LA FORME DE VIOLENCE

Bien que l'on en parle moins, les enfants sont aussi impactés par la séparation de ses parents suivant un conflit sévère, ce qui a mené à une hausse des signalements de 585 à 943, entre 2014 à 2024. Et dans les cas de séparations parentales sur la base d'un conflit (moins sévère), on a signalé 212 cas d'enfants en 2014 et 483 signalements en 2023-2024.

Ce que révèlent les statistiques entourant les autres cas signalés n'est guère plus réjouissant.

En cinq ans, le nombre d'enfants à problématique signalés à la Direction de protection de la jeunesse a connu une hausse importante sur le territoire des Laurentides, passant de 11 154 à 14332, de 2019 à 2024.

De ces chiffres, 4386 cas ont ensuite été retenus, comparativement à 3905 cas retenus cinq ans plus tôt, alors que l'on constate une légère baisse pour l'ensemble du territoire provincial. On compte cependant moins de cas retenus cette année que l'an dernier, où 4535 cas avaient été retenus.

Dans les données relevées par le CISSS des Laurentides pour l'année 2023-2024, on remarque toutefois que les abus physiques reçus directement par les enfants se dénombrent à 1 172 cas, se retrouvant ainsi en tête des causes de signalements, suivis de 863 cas de négligence parentale.

Autres cas de signalements se démarquant, ceux d'abus sexuel ou de risque sérieux d'abus sexuel, dont on relève respectivement 342 et 386 cas signalés.

Il est intéressant de savoir que 58 % des signalements sont le fait des policiers ou des employés du milieu scolaire.

Du côté des bonnes nouvelles, signalons la présence de plus en plus réclamée de Stan, le chien d'assistance dont le rôle d'agent d'apaisement de tensions compte son lot de réussites. Sa présence lors de rencontres de médiation ou même au tribunal agit véritablement sur l'état d'esprit d'un jeune, lui apportant un peu de sérénité.

Pour ce qui est des familles d'accueil, la DPJ est toujours à la recherche de familles pouvant accueillir un enfant ou un adolescent, soit une centaine de places en moyenne demeure à combler pour l'ensemble de l'année.

Nouvelles des Laurentides, site Internet

La Belle Gang sensibilise à la maltraitance des aînés à Saint-Eustache

<https://nouvelleslaurentides.ca/la-belle-gang-sensibilise-a-la-maltraitance-des-aines-a-saint-eustache/>

L'Écho de la Rive-Nord, site Internet

Le coroner déclenche une enquête publique sur la mort de Normand Meunier

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/faits-divers-et-judiciaires/615050/le-coroner-declenche-une-enquete-publique-sur-la-mort-de-normand-meunier>

CIME, site Internet

Le CISSS des Laurentides appelé à donner l'heure - Aucun lit d'hôpital ne sera fermé cet été

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/633538/aucun-lit-d-hopital-ne-sera-ferme-cet-ete>

Enquête publique sur la mort de Normand Meunier

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/633487/enquete-publique-sur-la-mort-de-normand-meunier>

CFLO, site Internet

245 000 \$ pour le tournoi de golf de la FCHML

<https://www.cflo.ca/245-000-pour-le-tournoi-de-golf-de-la-fchml/>

TVCL, site Internet

Les Nouvelles TVCL du 24 au 30 juin 2024

*Un été signé Antoine-Labelle : dix étudiants passeront l'été à travailler et à découvrir la MRC d'Antoine-Labelle*

<https://www.youtube.com/watch?v=oDKY5Ud2CPE>